

Le Commonwealth a passé le monde en revue

par Pierre APRIL
VANCOUVER (PC) — La déclaration finale des chefs de gouvernement, publiée samedi à l'issue de cette 28e rencontre des pays du Commonwealth, n'a pas produit de grandes surprises.

Les participants se sont inquiétés de la montée du protectionnisme et ont particulièrement convenu de la nécessité de procéder sur les plans national et international à une réforme de toutes les politiques agricoles "qui perturbent le commerce".

Ils ont réaffirmé leur conviction qu'un GATT fort, crédible et fonctionnel est essentiel au bien-être de toutes les nations commerçantes et constitue "le meilleur rempart contre la marée protectionniste".

Autres questions

Sur la question des îles Fidji, les chefs de gouvernement, aussitôt après avoir exclu ce tout petit pays de 680.000 habitants du Commonwealth, victime le 25 septembre d'un coup d'Etat qui a transformé son régime parlementaire britannique en république, ont dit souhaiter que les Fidjiens pourront trouver une solution à leurs problèmes tout en annonçant qu'ils sont prêts à discuter éventuellement de sa réintégration dans l'organisation.

Comme ils le font à toutes les réunions des pays du Commonwealth, les chefs d'Etat présents ont passé en revue la situation politico-économique mondiale.

Ils ont déclaré leur optimisme devant la reprise des négociations sur le désarmement entre les super-puissances et demandé au reste du monde de soutenir cet effort; ils ont souhaité plus de coopération économique entre l'Est et l'Ouest;

ils ont continué de promouvoir l'indépendance de Chypre.

Parmi les autres questions qui ont retenu leur attention, il y a eu celle de l'Amérique Centrale. Ils ont endossé les objectifs de l'accord de paix signé par les présidents du Salvador, du Costa Rica, des Honduras, du Guatemala et du Nicaragua au mois d'août dernier.

A la question du Moyen-Orient, les chefs de gouvernement ont réaffirmé leur appui à la création d'un territoire palestinien.

Ils ont reconnu que des efforts doivent aussi être faits pour trouver une solution à la crise au Liban.

Les chefs de gouvernement ont exprimé leur inquiétude face à la montée de la tension dans la région du golfe Persique.

Sur la question des droits de l'Homme, les représentants de ces 49 pays, dont 33 selon Amnistie internationale pratiquent la torture, l'incarcération pour des motifs politiques et autres violations du genre, ont souligné qu'ils respectent les règles et les principes humanitaires établis par les grands organismes internationaux.

Les chefs des gouvernements ont demandé des engagements financiers accrus, dans les pays en voie de développement.

Les pays du Commonwealth se sont mis d'accord sur la tenue, en automne 1989, d'un autre sommet qui, cette fois-là, doit avoir lieu à Kuala Lumpur, en Malaisie.

Mulroney et Thatcher
Ils ont décidé d'exercer les pressions nécessaires pour permettre une vérification des conditions de détention en Afrique du Sud où des enfants sont prisonniers, en demandant au gouvernement de Pretoria d'ouvrir les prisons aux organismes



Brian Mulroney a reconnu le droit à la dissidence de Mme Thatcher

humanitaires internationaux "afin de garantir à ces enfants la protection spéciale dont ils ont besoin".

Le premier ministre Brian Mulroney, a refusé, de renvoyer l'ascenseur à son homologue britannique, Mme Margaret Thatcher, et de critiquer son attitude et ses interventions envers les sanctions économiques contre l'Afrique du Sud.

Au cours de la conférence de presse finale, le chef du gouvernement canadien a reconnu à Mme Thatcher ses droits de parole, à la dissidence et ses opinions.

Attaqué pendant plus de cinq jours par la délégation et la presse britanniques sur ses opinions, ses idées, sa façon de présider la réunion du Commonwealth, M. Mulroney a préféré le respect des autres à l'affrontement inutile pour sauvegarder "la grande famille du Commonwealth".

Craignant maintenant le retour à l'affichage bilingue Bourassa a mis 2 ans à réviser sa promesse

QUÉBEC (PC) — Il aura fallu moins de deux ans au premier ministre Robert Bourassa pour qu'il remette en cause sa promesse de rétablir l'affichage bilingue dans les vitrines des magasins et des commerces tout en préservant le caractère prioritaire du français.

Entre temps, il aura multiplié les déclarations qui ont ajouté à la confusion dans ce dossier. Il faut se rappeler ses affirmations sur "les districts bilingues", le "bilinguisme optionnel et conditionnel", la "loi 101 modifiée par règlement", pour s'en convaincre.

Au moment où la pression augmente, dans les milieux anglophones particulièrement, pour que le parti libéral respecte son engagement électoral et permette à l'anglais de s'afficher, il est instructif de relire les déclarations du premier ministre depuis 22 mois.

Extraits choisis

Voici des extraits qui permettront de remonter le fil du temps.

— En décembre 1985, les libéraux sont portés au pouvoir et le Conseil de la langue française lance la guerre sainte et demande au gouvernement de lever l'ambiguïté et de dévoiler sa politique linguistique. Les poursuites pour affichage bilingue sont suspendues en attendant, dit-on, la décision de la Cour d'appel sur des jugements contradictoires.

— En mars, M. Bourassa déclare au Devoir "qu'en Ontario ils n'ont pas attendu le jugement de la Cour suprême pour agir sur les écoles françaises".

— Le mois suivant, coup dur pour le premier ministre qui lit en manchettes du Soleil qu'il est "coincé" avec la loi 101. Il s'est ouvert à Pierre Bourgault en dehors des ondes à la radio mais ses confidences échouent dans les mains d'un journaliste.

— Le mois de juin est le mois des certitudes. Le Conseil général de son parti endosse l'affichage bilingue avec priorité au français et un sondage Sorecom révèle que 80 pour cent des Québécois y sont favorables.

— Il affirme à La Presse que la priorité du français pourrait se résumer à la nécessité de l'utiliser et ajoute "il y a possibilité d'amender la loi 101 sans mettre en danger la paix sociale".

— En octobre, à l'occasion d'un caucus à Trois-Rivières, M. Bourassa annonce que le bilinguisme aura droit de cité quelle que soit la décision de la Cour d'appel.

— "Le gouvernement est lié par ses engagements électoraux et notre programme est d'établir le français comme langue prioritaire, sans accepter la prohibition d'une autre langue". Ce caucus dévoile l'existence d'un comité, présidé par Pierre-Etienne Laporte, chargé de proposer des amendements à l'article 58 de la loi 101.

— M. Bourassa confie à la Gazette qu'il veut ramener le bilinguisme dès l'automne. Il va plus loin quelques jours plus tard et soutient qu'il est possible de modifier la Charte du français par simple voie réglementaire. Deux ministres (Michel Gratton et Herbert Marx) lui soulignent que cette voie est sans issue et on n'en parle plus.

Conviction effritée

— C'est à compter de cette période que la conviction s'effrite, peut-être parce qu'un sondage Crop indique que 57 pour cent des Québécois tiennent à ne retrouver que le français sur les affiches.

— En novembre, il évoque la création de "districts bilingues" et parle de préserver "l'essentiel de la loi 101".

— Décembre est un mois capital. Des bombes éclatent chez Zeller's, la Chambre de commerce de Montréal prie M. Bourassa de ne pas toucher à la loi 101 au nom de la paix sociale retrouvée. Ot-

tawa s'en mêle et le premier ministre Brian Mulroney demande de préserver le caractère français de Montréal, en Chambre le gouvernement abandonne le projet de loi 140 (restructuration des organismes de la loi 101) mais fait passer 142 (des services sociaux garantis aux anglophones).

— En février, lors d'un conseil général de son parti à Montréal, il parle d'un "bilinguisme optionnel et conditionnel" qu'il se refuse à définir.

— Le 12 juin, le premier ministre affirme en Chambre que les amendements viendront après la décision de la Cour suprême. Il soutient néanmoins à la fin de la session qu'il ne faut pas exclure une législation à l'automne avant la Cour suprême.

— En septembre, nouveau caucus à Ste-Adèle sur la langue notamment. M. Bourassa se rend précipitamment à Ottawa pour le libre-échange, le comité de Mme Bacon est prié de refaire ses devoirs et des députés libéraux commencent à trouver que la loi 101 est une bonne loi qu'il faut préserver.

— Entre temps, le gouvernement du Québec dépose en Cour suprême son factum qui défend la validité de toutes les dispositions sur l'affichage. Le mémoire soutient "qu'ultimement c'est la survie d'une collectivité qui est en jeu" pour justifier l'affichage en français seulement.

— Alliance-Québec somme M. Bourassa de se brancher mais il retorque que la paix sociale passe avant une promesse électorale.

— Samedi dernier dans le Soleil de Québec, le premier ministre constate une résistance des élus et de la population à modifier la loi 101 et reprend un argument servi par le gouvernement précédent: "Si les nouveaux immigrants... n'ont pas un message très clair que la société québécoise est principalement francophone, qu'elle n'est pas bilingue, ils auront un intérêt économique à aller du côté anglais".

LES OCCASIONS SPÉCIALES

DE FRIGIDAIRE ET DE EATON

60⁰⁰ à 170⁰⁰ de rabais!

100.00 de rabais!
Cuisinière 30 po.
avec four autonettoyant
Prix courant Eaton 799.99

699.98 ch.

*1 Avec four facile à nettoyer • Porte en verre noir • Minuterie-horloge à affichage numérique • Attente-cuisson-maintien • Surface d'isolation en porcelaine • Modèle RC431, blanc. (Ton amande, 10.00 en sus).

*1A. (Non représenté). 100.00 de rabais! Cuisinière 30 po. avec four autonettoyant. Caractéristiques semblables à celles du modèle ci-dessus. Blanc. (Ton amande, 10.00 en sus).
Prix courant Eaton 999.99

899.98 ch.

150.00 de rabais!
Réfrigérateur 17.4 pi.cu.
Prix courant Eaton 1149.99

999.98 ch.

*2 En vedette: 5 clayettes en porte-à-faux et une fixe • Garde-viande avec commande pour température • 2 bacs à légumes • 1 garde-beurre • Porte avec 2 clayettes fixes et 2 en porte-à-faux • 2 oeufriers • Modèle TB173, blanc. (Ton amande, 10.00 en sus; avec charnières à gauche, 10.00 en sus).

170.00 de rabais!
Réfrigérateur 18.1 pi.cu.
à compartiments latéraux

*3 Avec congélateur de grande contenance • Clayettes en porte-à-faux • Panier coulissant • Contenant pour vin • Oeufrier amovible • Garde-viande à commande de réglage pour température • Garde-beurre • Modèle SC183, blanc. (Ton amande, 10.00 en sus).
Prix courant Eaton 1369.99

1199.98 ch.

*3A. (Non représenté). 100.00 de rabais! Réfrigérateur 13.6 pi.cu. 2 clayettes en porte-à-faux; garde-viande; 2 bacs à légumes; casier laitier. Porte du congélateur avec clayette, bac central pour glaçons. Modèle TC143, blanc. (Ton amande, 10.00 en sus; avec charnières à gauche, 10.00 en sus).
Prix courant Eaton 899.99

799.98 ch.

100.00 de rabais!
Lave-vaisselle à encastrer

*4 Muni de 11 cycles • Minuterie attendue de 8 heures • Nettoyage soutenu à action triple • Filtre autonettoyant • 3 couleurs pour panneaux. Modèle BF93.
Prix courant Eaton 699.99

599.98 ch.

4A. (Non représenté). 100.00 de rabais! Lave-vaisselle portatif. Caractéristiques semblables à celles du modèle précédent. Dessus en bois. Modèle MF93, blanc. (Ton amande, 10.00 en sus).
Prix courant Eaton 749.99

649.98 ch.

80.00 de rabais!
Machine à laver 2 vitesses

*5 Comprend les cycles suivants: courant, apprêt permanent; tricot et tissus délicats. 3 vitesses lavage-essorage; 5 niveaux de température de l'eau pour lavage et rinçage. Modèle WD184, blanc. (Ton amande, 10.00 en sus).
Prix courant Eaton 679.99

599.98 ch.

70.00 de rabais!
Sèche-linge automatique

*6 Avec 4 cycles de séchage: courant, à minuterie, automatique et apprêt permanent. Commutateur pour 4 sélections de chaleur. Filtre à charpie devant pour nettoyage facile. Modèle DD184, blanc. (Ton amande, 10.00 en sus).
Prix courant Eaton 469.99

399.98 ch.

* Ces articles sont offerts sur commande spéciale seulement.

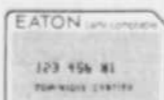
PLACE AUX AUBAINES D'OCTOBRE CHEZ EATON

Vendus à ou par tous les magasins Eaton.
Rayons 256, 259, 556.
Eaton au Carrefour de l'Estrie, Rayon 428
Venez ou téléphonez:

563-9555



Une tradition bien établie...
Autour de 1890, Timothy Eaton commença une façon de faire, inconnue alors, mais solidement établie depuis: s'argent remis si la marchandise ne satisfait pas. Aujourd'hui, en plus de leurs nombreux autres services à la clientèle, les magasins Eaton perpétuent toujours la tradition!



Credit accepté avec la carte Eaton



Les cartes American Express, Visa, et MasterCard sont aussi acceptées pour les achats en personne.

EATON
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

Le chef de l'Opposition a le devoir de siéger

Ennuagé par une contestation intérieure qui n'a jamais cessé depuis son élection à la tête du parti, agacé par les appuis sans équivoque de Jacques Parizeau et Bernard Landry au libre-échange auquel il refuse d'adhérer sans dire pourquoi, voyant son parti relégué loin derrière le parti libéral dans les sondages, le chef de l'Opposition officielle Pierre Marc Johnson n'a rien trouvé de mieux à annoncer à quelques jours de la reprise des travaux parlementaires, qu'il ne serait pas souvent en Chambre lors de cette session.

M. Johnson se justifie en prétextant de la maigreur du menu législatif, en rappelant que M. Bourassa a été longtemps sans siéger après avoir été élu chef du parti et en annonçant qu'il cherchera à rencontrer les Québécois un peu partout en province. Il n'y a guère de rigueur dans ces propos de M. Johnson.

S'il veut rencontrer les Québécois, il dispose d'amplement de temps entre les sessions: et s'il doit absolument les rencontrer cet automne, les travaux ne durent que du mardi au vendredi. S'absenter de l'Assemblée nationale pour cette raison? Un prétexte qui ne trompe personne. Soulever l'exemple de M.

Bourassa qui dirigea le parti et même le gouvernement de l'extérieur? Comparaison boiteuse puisque M. Bourassa a siégé une fois élu. La maigreur du menu législatif? Mais le rôle du gouvernement ne se limite pas à voter de nouvelles lois, il y en a déjà bien assez. Son rôle est de gérer. Et celui de l'Opposition est de s'assurer que cette gestion quotidienne soit efficace et transparente.

S'il s'absente régulièrement, M. Johnson ne jouera pas son rôle. Certes il se fera moins fréquemment enfoncer par M. Bourassa qui excelle dans les joutes oratoires. Mais son image n'en souffrira pas moins, car les absents ont toujours tort. Et quand cet absent a le mandat de représenter les Québécois à titre de chef de l'Opposition officielle, son tort est encore plus grand. Si M. Johnson s'ennuie à l'Assemblée nationale, qu'il renonce à ses fonctions. Sinon, qu'il redouble de vigilance et qu'il questionne les politiques du gouvernement et leurs applications concrètes. C'est moins exaltant que de prononcer des discours sur l'indépendance ou sur l'affirmation nationale, c'est même plus exigeant, mais c'est là le rôle du chef de l'Opposition.

Jean Vigneault

La démocratie passe par le respect de l'adversaire

Au cours de deux prochaines semaines, les électeurs de dizaines de municipalités de l'Estrie et d'autres régions desservies par La Tribune, auront à analyser les programmes, les résultats et les personnalités de candidats qui sollicitent un mandat comme maire ou conseiller.

Les enjeux varient d'une municipalité à une autre. Ce qui ne devrait pas changer, c'est le respect dû à l'adversaire. Il existe certes des motivations personnelles amenant des individus à rechercher la confiance de leurs concitoyens. La gloire et le prestige ne sont pas déshonorants et il n'y a rien de mal à les rechercher à travers une élection. Mais c'est l'évidence même que les candidats sont mus par une bon-

me dose de désintéressement et par une passion pour la chose publique. C'est là qu'entre en jeu le respect dû aux adversaires. Il faut au plus haut point admirer chez l'adversaire les motivations qui sont les nôtres. Et respecter ceux qui seraient tentés de les appuyer par leur vote.

En pratique, cela signifie que de traiter un candidat de Morgentaler parce qu'il ferait avorter des projets, c'est peut-être drôle, mais ça manque de dignité. La lutte sera vive dans certaines municipalités. Mais la démocratie ne sortira grandie et plus en santé que si les candidats élèvent le débat et minimisent les attaques personnelles.

J.V.

BILLET

Des matins ensoleillés par Jessica et Maurice

Il y a des matins à désespérer du genre humain. D'abord quand on regarde ce qu'on a soi-même négligé d'accomplir ou de devenir. Puis quand on regarde l'énumération des bêtises de nos voisins d'ici ou d'ailleurs: le cortège quotidien des actes de violence contre des peuples ou des nations, contre des femmes et des enfants, contre ceux qui sont finalement toujours innocents puisque personne ne mérite d'être victime de brutalité.

Puis il y a ces matins mélangés de tristesse et de fierté quand on suit le déroulement de la bataille livrée par Maurice Vachon pour survivre à de multiples et douloureuses opérations qui se sont terminées par une amputation. Cet homme qui

a gagné sa vie dans le monde du spectacle nous donne maintenant une leçon quotidienne de courage, d'endurance, de volonté de vivre. Tristesse de le voir souffrir, fierté de le voir sortir. Leçon à tirer quand nos petits bobos nous terrassent parce que nous ne réagissons pas avec assez de conviction et d'espoir.

Et il y a ces matins et ces soirs éclatants d'émotion quand pendant 58 heures l'Amérique suit le creusage d'un trou servant à délivrer une fillette de 18 mois, prisonnière au fond d'un puits. Émotion de constater que la grève du football, les soubresauts de la bourse, les batailles politiques cèdent la place à Jessica McClure. C'est comme si la vie s'était arrêtée de battre,

comme si le reste n'avait pas d'importance. Émotion, parce qu'un peuple capable de faire attention à un enfant de deux ans, même si parfois il commet des bêtises, même si parfois il est égoïste individuellement et collectivement, est un peuple capable de grandes choses.

Jessica McClure et Maurice Vachon auront mis du soleil dans nos vies. Mais il y a bien d'autres Jessica et Maurice, moins célèbres qui luttent tout autant et suscitent chez d'autres, courage et désintéressement. Et ne suffit-il pas qu'une personne les aperçoive en train de s'accrocher pour que ces Jessica et ces Maurice deviennent à leur façon des héros et ensoleillent nos matins?

Albatros des mers

44544K

COMPTOIR D'ÉCHANGE



"C'est curieux, le coup ne partait jamais quand je chassais!"

LETTRÉ OUVERTE

Sur quel bateau nous menez-vous?

M. Maurice Tremblay
Député de Lotbinière

Vous avez certainement une assez bonne idée de la taille de notre entreprise. Produits Nautiques Altra Inc., de notre variété de produits et de notre implication au sein de la communauté. Vous connaissez aussi sans doute personnellement plusieurs de nos employés et leurs familles.

En fait, il m'apparaît suffisant de dire que nous comptons approximativement 125 employés et que nous commençons à croire que la dernière récession est maintenant chose du passé, du moins nous l'espérons. Malgré la relance économique, je me sentirais beaucoup plus optimiste face à l'avenir si j'avais l'assurance que le libre-échange avec les États-Unis soit une bonne chose pour ma compagnie.

Vous savez, nous nous croisons les doigts chaque fois que nous ajoutons une nouvelle variété de produits ou que nous modifions ceux déjà existants.

Mais le libre-échange, c'est une autre chose. Dans ce cas, la foi et l'espoir ne suffisent pas.

Présentement, je dois vous avouer que la tournure des négociations commerciales Canada-États-Unis me cause de l'inquiétude.

On entend beaucoup dire qu'il faut se débarrasser des barrières tarifaires par le biais d'un accord de libre-échange. Mais pourquoi le gouvernement ne peut-il dire comment il s'y prendra pour nous aider à compenser la disparition de ce mécanisme de régulation? Quel plan a-t-il prévu pour me garder en affaires et conserver les emplois de mon personnel? Je suis certain que mes employés n'aimeraient pas être obligés de recevoir leur chèque d'assurance-chômage l'été prochain en regardant passer dans la rue des bateaux neufs construits aux États-Unis.

Notre entreprise occupe une place enviable dans l'industrie du bateau et nos employés représentent une partie appréciable de l'emploi total dans cette industrie au Canada. Peut-être vous sera-t-il utile de savoir qu'au moins l'un de nos concurrents américains est suffisamment puissant pour produire tous les bateaux que le marché canadien

peut absorber. (Comme dans le cas des brasseries). Ce compétiteur étranger compte sur des économies d'échelle auxquelles nous n'osons même pas rêver; il ne doit rencontrer que moins de la moitié de nos réglementations gouvernementales et des coûts de nos programmes sociaux. Nous le savons parce que nous avons tenté de percer le marché américain sans grand succès bien que notre dollar vaille \$0.75 U.S.

Au Canada, nous avons réussi parce que les Canadiens aiment nos produits et que nous étions protégés par des tarifs douaniers qui nous assuraient notre part du marché sans quoi nous aurions fait naufrage.

Je ne suis pas protectionniste. Après tout, plusieurs composantes de nos produits nous sont fournies par les États-Unis. Les Américains bénéficient donc déjà grandement de notre production canadienne.

Par ailleurs, il existe aussi plusieurs fournisseurs canadiens qui comptent sur nos opérations pour une bonne partie de leur volume d'affaires.

La plupart d'entre-eux n'expor-

tent pas aux États-Unis. Ils seraient donc de grands perdants si notre production canadienne devrait être réduite au profit de nos voisins.

Mais il n'est pas besoin d'être protectionniste pour s'inquiéter des conséquences du libre-échange. Un tel accord risque de modifier considérablement notre industrie, sinon de mettre en jeu sa survie.

Par le fait même, nous nous prononçons en désaccord avec l'entente signée en fin de semaine dernière.

Il me fera plaisir de vous rencontrer sous peu afin de discuter de la question. Nous croyons que vous ne pouvez pas demeurer indifférent à nos inquiétudes.

Veillez agréer, Monsieur Tremblay, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Produits Nautiques Altra Inc.
Jacques Daneault
Vice-président
Directeur de production

Marcel J. Dubois
Président, Directeur Général

Une conseillère qui nous manque

Mme Marie Page
Conseillère

Nous désirons vous manifester notre appréciation pour le travail accompli en votre première année à titre de conseillère de notre municipalité.

Nous avons constaté à maintes reprises votre sens professionnel, votre ardeur et votre grande objectivité dans le désir de mener à bien plusieurs de vos projets pour ne citer que ceux-ci: négociations de la convention collective, plan d'urbanisme, Comité des berges neuves, etc.

Nous savons pertinemment bien qu'il n'a pas toujours été facile pour vous de trouver "preneurs" à vos suggestions au sein de ce conseil.

Vous avez dû affronter l'iniquité de certains de vos collègues, faire

fi de leurs préjugés pour bien conduire ces travaux ci-haut mentionnés.

Votre acuité mentale si remarquable et votre esprit de répartie vous ont été d'un grand secours durant cette première année de votre mandat.

Aujourd'hui, votre absence se fait lourdement sentir et nous désirons vous exprimer le désir de vous revoir parmi nous.

Mme Page, vous pourrez compter sur l'appui de personnes aussi discrètes qu'efficaces, prêtes à vous seconder si vous prenez la décision de revenir à votre poste de conseillère. Nous vous assurons de nos sentiments les meilleurs.

Groupe de citoyens
et citoyennes de
Deauville
par Claude Thibault

OPINION DES LECTEURS

Les MRC, des créatures malfaisantes

Les MRC sont édifiées par le gouvernement de Québec. C'est lui le malfaiteur! Et les MRC sont possibles grâce à la lâcheté des maires, tous complices du mauvais système financier désuet.

Les MRC n'ont pas d'autre but que cela: démembrer de nos municipalités à longue échéance, toujours l'éloignement du peuple de leurs élus, augmenter les taxes foncières, afin de resserrer encore davantage les chaînes de la dictature bancaire qui étouffe les vrais propriétaires de la province.

Fusion des municipalités, une autre mauvaise affaire!

On a vidé les campagnes en faisant la vie difficile aux cultivateurs. C'était une bonne manière de s'emparer des fermes à un prix dérisoire, pour ensuite installer le PLAN ARDA communiste.

Veut-on maintenant déposséder les propriétaires des villes en rendant les taxes si élevées que plus personne ne pourra les payer? Les maisons deviendront alors la propriété de l'État. C'est le plan!

Allons, brisons les chaînes de la fusion! Et immédiatement, s'il vous plaît. Nous n'avons plus aucune raison de continuer une si mauvaise affaire.

Prenez un chômeur, fusionner le avec 40 chômeurs; ça va donner quoi? Quel raisonnement stupide.

Cessez donc de patauger, déployez donc vos énergies, à obtenir un "Crédit-Québec", pour ranger le système finance dominateur caduc. Un qui est fier d'être béré blanc.
Léonidas Lapointe, créditiste



DOCUMENT

NDLR Voici le 2è d'une série de textes produits par des collaborateurs de la CSST-Estrie, à l'occasion de la semaine de la Santé et de la Sécurité au travail.

En 1984, selon les statistiques de la C.S.S.T., 23,2% de l'ensemble des accidents avec interruption de travail étaient reliés à des lésions au dos. Les plus récentes statistiques de la C.S.S.T. démontrent que 58% des lésions en Estrie se situent aux dos, aux mains et aux yeux. Dans le secteur des

affaires sociales, les maux de dos se situent au premier rang des accidents de travail et coûtent au réseau de 120 à 130 millions par année.

Les centres hospitaliers de la région de Sherbrooke n'échappent pas à ce fléau. Les lésions au dos viennent en tête de liste des accidents de travail subis par nos ressources humaines. Conscients des impacts négatifs possibles d'une telle problématique sur la qualité des services et des coûts

exorbitants qu'elle entraîne, la plupart des directions des ressources humaines des centres hospitaliers de l'Estrie, ont amorcé une démarche pour corriger la situation. Suite à des enquêtes menées dans certains établissements, un programme de prévention des maux de dos a été élaboré et mis à l'essai.

Tout au long de cette semaine (19 au 24 octobre 1987), plusieurs activités se dérouleront dans nos établissements entre autres:

- Une sensibilisation du personnel à la prévention des accidents en milieu de travail.
- L'affichage dans plusieurs endroits du "poster" SANTE - SECURITE EN TETE.
- Projection continue du film "MELODIE EN DOS".
- Distribution de macarons "Mon Dos... J'en prends soin".
- Présentation de vidéos sur la prévention des accidents.
- Jeux questionnaires disponibles à certains endroits afin de fa-

miliariser le personnel aux divers aspects de la santé-sécurité.

- Message mécanographié sur chacun des bordereaux de paie, rappelant la semaine de la Santé et Sécurité au Travail.

- Distribution de dossiers thématiques sur les problèmes de dos aux responsables de départements.

gramme de prévention des maux de dos en trois points:

- 1) mise en condition de la musculature du dos;
- 2) apprentissage des principes de déplacement sécuritaire des bénéficiaires;
- 3) mise en condition des équipements et des lieux de travail.

Paul-Aimé Jacques
Président du Comité exécutif
de la Conférence régionale
des Cantons de l'Est

Le mal de dos, fléau des centres hospitaliers

L'agriculture, problème no 1 de l'URSS, selon Gorbatchev

MOSCOU (AFP) — La production alimentaire est le problème le plus urgent auquel doit faire face l'Union soviétique, a déclaré samedi le numéro un Mikhaïl Gorbatchev devant le Comité central (CC) du parti communiste, selon un compte rendu publié dimanche dans la Pravda.

"Restructurer l'industrie alimentaire est maintenant l'un de nos principaux objectifs", a déclaré M. Gorbatchev, en ouvrant une réunion du CC consacrée aux problèmes agricoles.

Rappelant que ce problème avait déjà été mis au rang des priorités, lors du plenum du CC en juin dernier, M. Gorbatchev a ajouté "qu'aucun progrès réel ne sera fait... si nous n'abordons pas d'une manière professionnelle les questions concernant le stockage, le transport et le processus de production agricole".

Les déclarations de M. Gorbatchev coïncident avec la publication de statistiques officielles mettant en évidence les problèmes de stockage de produits alimentaires et une chute de la production de légumes dans les neuf premiers mois de 1987 par rapport à la même période en 1986.

D'après les chiffres du Bureau central des statistiques, la production agricole globale a aug-

menté de 1.1 pour cent au cours des neuf premiers mois de l'année 1987 par rapport à la même période de 1986.

Pertes considérables

En ce qui concerne la récolte de blé et de céréales, dont on devrait annoncer les résultats prochainement, les objectifs avaient déjà été atteints en date du 5 octobre en Biélorussie, Lituanie, Lettonie et Arménie, mais dans les régions riches, seules 8 régions (sur 19) au Kazakhstan et 15 (sur 25) en Ukraine y étaient parvenues.

La récolte de pomme de terre, tournesol et betterave à sucre est en baisse également, et des "des pertes considérables" dans le cheptel sont signalées, à cause de maladies et insuffisances dans l'élevage du bétail.

Début octobre, les Izvestia ont indiqué qu'au moins un tiers de la récolte était perdue chaque année, en raison de mauvaises conditions de stockage et de techniques insuffisantes.

Au cours de la réunion du CC, le premier ministre, M. Nikolai Rijkov, a déclaré que pour venir à bout du "retard technique et technologique", de l'industrie alimentaire, il faudrait recou-

rir très largement à "une nouvelle génération de technologies alimentaires".

On a annoncé hier au CC que l'URSS mettrait en oeuvre un programme de modernisation, le plus grand jamais engagé, avec notamment l'installation ou la modernisation de 3.000 types d'équipement, a rapporté dimanche Radio Moscou.

Selon la radio, 2.000 plantes servant à la production d'alcool, "dégagées" depuis deux ans dans le cadre d'une campagne anti-alcoolique, seront orientées vers la production de denrées alimentaires.

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler. A Secours-Amitié il y a quelqu'un pour t'écouter.

UNE LUEUR D'ESPOIR... SECOURS / AMITIE

Poste d'écoute: 564-2323
Sans frais d'appel:
LAC-MEGANTIC — RICHMOND
— ASBESTOS, composez 0 et demandez Zenith 5-3060
A TOUT HEURE DU JOUR ET DE LA NUIT

CONFERENCE ET EXPERIENCE DE PRIERE

Animateur:

GÉRARD MARIER, prêtre

THEME: "Ministère de la réconciliation" 2 Cor 5, 11-21

Dates: 23, 24 et 25 octobre 1987

Vendredi 23 octobre — 20h
Samedi 24 octobre — 9h30 à 12h.
— 13h30 à 17h.
— 19h30 à 22h.
Dimanche 25 octobre — 9h30 à 12h.

Endroit:

C.E.G.E.P. de la rue Terrill, Sherbrooke, salle Alfred Desrochers, Pavillon 3.

Repas chaud sur place: \$4.00

Pour informations: 569-3034

ENTREE LIBRE STATIONNEMENT GRATUIT



Federico Mayor

Après M'Bow

Mayor élu à l'Unesco

PARIS (Reuter) — Le biochimiste espagnol Federico Mayor a été élu directeur général de l'Unesco par le Conseil exécutif de l'organisation, hier matin, au terme d'une longue et dure bataille de procédure engagée par les États africains, et sans qu'un consensus ait pu être réuni sur son nom.

Après près de 12 heures de palabres procédurières sur les modalités du cinquième et dernier tour de scrutin, M. Mayor, âgé de 53 ans, a obtenu 30 voix contre 20. Les États africains et quelques États arabes se sont opposés à cette nomination.

La désignation de Federico Mayor n'est cependant pas définitive. Elle doit encore être entérinée par la conférence générale, qui doit réunir à partir d'aujourd'hui la totalité des 158 États membres de l'organisation.

M. Mayor, le seul candidat resté en lice après le retrait du directeur sortant, le Sénégalais Amadou Mahtar M'Bow, est loin d'avoir fait le consensus que tout le monde souhaitait.

"Je crains beaucoup que l'amertume engendrée ici ne déborde sur la conférence. Quand vous avez 30 voix pour et 20 contre, c'est un message politique clair", a déclaré le délégué canadien David Brice Wilson.

La difficile élection de Federico Mayor a mis fin à un feuilleton qui durait depuis 11 jours et devait normalement prendre fin vendredi dernier avec le cinquième et dernier tour de scrutin.

Dès l'ouverture de l'ultime séance du conseil, samedi en fin d'après-midi, M. M'Bow, qui dirigeait l'Unesco depuis 13 ans, a fait savoir par lettre qu'il renonçait à briguer un troisième mandat.

Cependant, au lieu de simplifier les choses et d'ouvrir la voie à la désignation de l'Espagnol Mayor - soutenu par les pays occidentaux, l'Union soviétique et de nombreux pays du Tiers-Monde - qui le suivait de près, le retrait de M. M'Bow a provoqué immédiatement un tir de barrage des représentants africains et arabes.

Selon M. M'Bow, ces actions "constituent un test révélateur de l'état actuel des relations internationales et des perspectives préoccupantes de la coopération multinationale et bilatérale".

Les pays occidentaux et le Japon, sauf la France, avaient clairement indiqué qu'ils quitteraient l'Unesco si M. M'Bow était réélu. Ils ont notamment critiqué la gestion et les positions trop anti-occidentales à leurs yeux du Sénégalais.

Les États-Unis ont quitté l'Unesco en 1984, suivis en 1985 par la Grande-Bretagne et Singapour. Les contributions américaines et britanniques représentaient 30 pour cent du budget de l'organisation.

VOS PNEUS S'USENT! VOUS AVEZ JUSQU'À SAMEDI POUR PROFITER DE LA RÉCLAME SEARS DE PNEUS

Rabais 15%

Radiaux RoadHandler 'glace et neige'. Semelle à sculpture profonde assurant une excellente traction par temps froids. Série 68300.

Dimensions	Sears ord. ch.	Solde ch.
P155/80R12	69,99\$	59,49\$
P155/80R13	76,99\$	65,44\$
P165/80R13	79,99\$	67,99\$
P175/80R13	84,99\$	72,24\$
P185/80R13	88,99\$	75,64\$
P185/75R14	90,99\$	77,34\$
P195/75R14	92,99\$	79,04\$
P205/75R14	96,99\$	82,44\$
P215/75R14	98,99\$	84,14\$
P205/75R15	97,99\$	83,29\$
P215/75R15	105,99\$	90,09\$
P225/75R15	109,99\$	93,49\$
P235/75R15XL	118,99\$	101,14\$

Les pneus neufs Sears sont garantis contre les avaries routières. Installation gratuite.*

*Sur jantes standard en acier

DieHard

REPLACEMENT GRATUIT GARANTIE DE 60 MOIS

RABAIS 10\$

Batterie DieHard très puissante! Chargée et prête à être installée. Choix de 14 types pour la plupart des véhicules. Série 10600. Ord. 79,99\$-99,99\$. Ch.....69,99\$-89,99\$

Les prix ordinaires mentionnés sont des prix Sears.

RABAIS 5\$

SteadyRider RT, notre amortisseur conventionnel de meilleure qualité. Série 35800/900. Sears ord. 19,99\$. Ch.....14,99\$

SERVICE DE BASE

59⁹⁵

Service de base aux 2 freins arrière à tambour. Comprend garnitures neuves, réusinage des tambours*, remplissage du maître-cylindre, réglage du câble de frein de stationnement.*

79⁹⁵

Service de base aux 2 freins avant à disque. Comprend plaquettes neuves, réusinage des disques*, remplacement des joints de graisse*, regarnissage des roulements*, remplissage du maître-cylindre. Plaquettes en métal 15\$ de plus. Garantie: 12 mois ou 20 000 km sur pièces, 100 jours sur main-d'oeuvre.

SERVICE ROADHANDLER

109⁹⁹

Service aux 2 freins arrière à tambour. Comprend service de base des freins*, révision des cylindres de frein, remplacement des ferrures*, vidange, remplissage et purge du système hydraulique de la voiture.

159⁹⁹

Service aux 2 freins avant à disque. Comprend service de base des freins avant plus remplacement des étriers*, emplacement des ferrures*, vidange, remplissage et purge du système hydraulique. Plaquettes en métal 15\$ de plus. Garantie: 18 mois ou 30 000 km sur pièces et main-d'oeuvre.

SILENCIEUX MUZZLER INSTALLÉ, SEULEMENT 39⁸⁸

Installation garantie contre défauts silencieux garanti contre corrosion et éclatement. Inspection gratuite du système d'échappement. No 19670.

CENTRE DE L'AUTOS SEARS

Produits et service pour l'automobile non offerts à Granby

Prix en vigueur jusqu'au 24 octobre 1987, ou jusqu'à épuisement des stocks

SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT

SERVICE APRES-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA

LA CARTE DE CREDIT NO 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA

LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions "Ord." ou "Était" de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 8h à 17h30 du lundi au mercredi; de 8h à 21h le jeudi et le vendredi; de 8h à 17h le samedi pour Sherbrooke, Carrefour de l'Estri, 563-9440. Copyright Canada, 1987, Sears Canada Inc.

Éducateur en garderie

Ouvrier pour le bien-être de l'enfant

Mille et un métiers

par Nathalie ROY

SHERBROOKE — Découvrir un monde riche, rempli de gaieté, d'émotions, de sentiments. Constaté les progrès de l'un, l'évolution de l'autre. Ouvrier pour le développement et le bien-être de l'enfant.

Éducateur en garderie, une profession qui permet à celui qui l'exerce de constater que les enfants peuvent apporter beaucoup à la vie quotidienne de chacun.

Luc Levasseur oeuvre à titre d'éducateur depuis trois ans. "Au début, la garderie était un essai pour moi. Vu de l'extérieur, je ne pensais pas que ce travail apportait autant. Avant de tenter l'expérience, je n'avais pas réalisé à quel point les enfants avaient besoin de se développer dans le milieu de la garderie."

N'est pas éducateur qui veut. Pour Luc Levasseur, aimer les enfants n'est pas tout. "C'est un peu tout le monde qui aime les enfants. Ce qu'il faut, c'est aimer le travail avec les enfants."

Une nuance qui peut s'avérer très importante. Entre fréquenter de temps en temps un enfant et être entouré de plusieurs enfants par jour, il existe une différence. Le milieu de la garde n'est pas seulement un milieu où les tout-petits jouent et s'amuse. C'est aussi un

environnement dans lequel l'enfant apprend, crée, découvre. Un endroit où il se chicane, pleure, se fâche. Un milieu où il se développe.

"Parfois, nous avons l'impression que c'est un monde magique. On stimule un enfant et presque instantanément, on constate des résultats."

"Pour l'enfant, les éducateurs sont souvent perçus comme des personnes ressources, des modèles. Je ne sais pas combien de fois j'ai surpris un enfant à m'imiter. Des parents m'ont déjà dit qu'à la maison, les enfants jouent à Luc. C'est donc dire que nous avons une grande influence sur eux."

Peu d'hommes

L'éducateur s'occupe d'un groupe de huit enfants. Les lutins, comme ils les appellent, sont âgés de trois ans. Traditionnellement réservée aux femmes, cette profession est maintenant un peu plus regardée par les hommes. "Il y a tellement peu d'éducateurs dans le milieu, il y en a plus qu'avant mais encore si

peu. Que l'on soit un homme ou une femme ne change rien au travail. Il est certain qu'il y a un cheminement à faire face aux stéréotypes. Peut-être qu'un plus grand nombre d'hommes serait souhaitable pour créer un équilibre mais il faut que l'entrée des hommes dans le milieu se fasse naturellement. Les mentalités changent et je crois que plus le temps passe et plus il y aura d'hommes éducateurs en garderie", exprime Luc Levasseur.

"Pour être un bon éducateur, il ne suffit pas d'aimer jouer avec les enfants. On doit être capable de préparer, organiser, structurer et animer des activités. On n'en finit plus de créer des jeux, de penser à des bricolages. Il serait très facile de s'installer avec les enfants et de regarder les nombreuses émissions de télévision pour enfants présentes le matin. Les enfants se sentiraient bien mais pour ce ne serait pas un milieu propice à leur évolution."

Ressources manquantes

On n'a pas opté pour la facilité. Même si les ressources manquent, on se débrouille. "En général, les garderies manquent d'outils, de moyens. Parfois, ce sont les locaux

qui ne sont pas assez grands. D'autres manquent d'espaces verts. C'est ainsi que nous apprenons à utiliser des objets de la vie quotidienne, comme des boîtes de lait et que nous axons les jeux sur le développement de l'expression de l'enfant", estime l'éducateur.

Pour le parent qui confie son enfant à des éducateurs toute la journée, il est important de se sentir en sécurité et en confiance. "À la garderie, plusieurs parents s'impliquent. Ils ont des exigences particulières et nous devons les respecter. Il existe une étroite collaboration entre les éducateurs et les parents et nous apprécions beaucoup quand ils nous donnent un coup de main."

Selon l'éducateur, les conditions de travail de la profession sont loin de celles des autres professionnels. "Il y a du chemin à faire pour rejoindre les autres professions sur le plan des salaires et des conditions de travail. Si nous nous comparons aux professionnels de la santé, des services sociaux, nous sommes loin derrière eux. La rémunération moins élevée est peut-être un autre facteur qui éloigne les hommes de la profession."



Luc Levasseur, éducateur en garderie, accompagné de Louis-Philippe, croit que la profession d'éducateur accueillera plus d'hommes ces prochaines années. (Photo La Tribune par Claude Poulin)

Santé et sécurité: le CLSC-SOC de Sherbrooke travaille sur le terrain

Dans le cadre de la Semaine de la santé et de la sécurité au travail qui se tient sous le thème "SANTÉ SÉCURITÉ EN TÊTE", La Tribune publie aujourd'hui, en collaboration avec le CLSC SOC, le premier d'une série de cinq textes portant sur divers aspects de la santé et de la sécurité des travailleurs.

SHERBROOKE (GF) — Depuis quatre années, le CLSC-SOC de Sherbrooke oeuvre directement sur le terrain, en milieu de travail, en vue d'apporter sa contribution à l'amélioration de la santé et de la sécurité des travailleurs.

Comme le rapporte M. Jean Timmons du CLSC-SOC et responsable de l'information véhiculée par cet organisme dans le cadre de la présente Semaine nationale de la santé et de la sécurité au travail, il s'agit surtout d'établir le portrait général de l'état de santé des travailleurs dans une entreprise et de suggérer des façons d'améliorer la situation en tenant compte des contraintes propres à chaque entreprise.

Depuis quatre ans, précise M. Timmons, les CLSC ont le mandat d'oeuvrer en milieu de travail par l'entremise d'une équipe de santé et de sécurité au travail.

Au CLSC-SOC, cette équipe se forme de trois techniciens (dont M. Timmons), de quatre infirmières, de deux médecins et d'un coordon-

nateur, M. Mario Tardif.

Le rôle de cette équipe est de visiter certaines catégories d'entreprises, en conformité avec l'ordre prioritaire attribué aux divers secteurs d'activité par la Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST).

A venir jusqu'à maintenant, le travail a donc porté auprès des secteurs faisant partie des deux premiers groupes prioritaires définis par la CSST. Le premier groupe est formé des entreprises du bâtiment et des travaux publics, des produits chimiques, des forêts et scieries, des mines et carrières et des produits de métal. Le second groupe, du bois, du caoutchouc et plastique, des équipements de transport, de la

première transformation des métaux et des produits minéraux non métalliques.

Un programme en quatre étapes

Pour chacune de ces entreprises, l'équipe voit à l'élaboration d'un programme de santé spécifique.

"En bref, de préciser M. Timmons, il s'agit d'une série d'activités qui vise à informer les milieux de travail sur les risques à la santé qu'ils renferment. Et cela, dans le but de les aider à améliorer ces dangers. Pour y parvenir, on franchit quatre étapes. D'abord, on fait l'évaluation des risques du milieu. Ainsi, par exemple, à l'aide d'appareils, on mesure le bruit, les vapeurs toxiques, etc. Ensuite, on dépiste les problèmes de santé reliés à ces risques à l'aide d'examen médicaux. Une fois les résultats connus, on firme les travailleurs et les employeurs sur les dangers qu'on a observés, leurs effets pos-

sibles sur la santé, de même que les résultats d'examen pratiqués. D'abord, de façon individuelle, à chaque travailleur rencontré. Puis, à l'employeur, on dessine un portrait général, sans mentionner les noms des travailleurs concernés, bien entendu comme le veut la règle de confidentialité de tels examens."

Finalement, de dire M. Timmons, la dernière étape consiste à formuler des recommandations aux employeurs et aux travailleurs dans le but de les aider à améliorer leurs conditions.

Il admet que les entreprises étaient très réticentes à collaborer avec eux, au début, il y a quatre ans, voyant à tort dans l'équipe du CLSC-SOC un organisme contraignant et policier. Par contre, conclut-il, lorsqu'ils ont vu que la préoccupation du CLSC était l'amélioration de la santé et de la sécurité par des moyens réalistes, et que cela ne manque pas d'influencer positivement la productivité, les employeurs se sont montrés davantage ouverts.

Nouveau conseil aux Filles d'Isabelle

RICHMOND — Le Cercle des Filles d'Isabelle Jeanne LeBer, de Richmond, a procédé à la formation de son nouveau conseil pour l'année 1987-1988.

Celui-ci est composé de Mmes Colette Arsenault, régente; Suzanne Leclair, vice-régente; Hélène Desautels, ex-régente; Christianne Chagnon, secrétaire-archiviste; Fernande Marchand, secrétaire-financière; Thérèse Allard, secrétaire-trésorière; Magella Bouchard,

syndic an, Hélène Viger, syndic 2 ans, Marie-Anne Jean, syndic 3 ans, Gilberte Dupont, chancelière, Aldéa Côté, gardienne, Jeanne Ouellet, monitrice, Cecile Boisvert, porte-bannière; Carole St-Hilaire-Brochu, rédactrice; Lise Plante, premier guide; Laurette Lapointe, deuxième guide; Marcella Lacharité, garde intérieur; Marie-Anne Bolduc garde extérieur; Françoise Ouellet, musicienne et le curé Roland Bacon, aumônier.

FAITES SOIGNER VOS ENFANTS NATURELLEMENT

Otites, gastro, rhume, grippe, nervosité, insomnie, énurésie (urine au lit)

CLINIQUE NATURISTE DE SHERBROOKE

Dr. Jacques Blais n.d. Ph. D.

Docteur en médecine naturelle, iridologie (Bilan de santé par l'examen de l'iris)

Sur rendez-vous seulement 819-566-0979

CONCOURS DESTINATION SECRÈTE

En collaboration avec **Wardair K900** et **la tribune**

La destination secrète Wardair pour aujourd'hui est: PUERTO RICO

Soyez le premier à téléphoner à K-900 avec la destination secrète WARDAIR du jour et gagnez un microsilion. Vous deviendrez alors éligible au tirage d'un des 2 voyages d'une semaine pour 2 personnes à PUERTO PLATA ou à la BARBADE.

Une nouvelle destination secrète est publiée à tous les jours dans LA TRIBUNE et, à compter de 7h24, vous avez 4 chances par jour pour téléphoner à K-900 565-5900 et vous qualifier.

Bonne Chance

QUI INSCRIRA SON NOM SUR LA ROUE DE FORTUNE? POUR LE GRAND PRIX DE \$10,000

CHEZ LES PROS NISSAN DE L'EST

Un prix de \$10,000 sera tiré au hasard de la roue de fortune entre les acheteurs de Nissan 1987 neuves pour achats effectués entre le 5 octobre 1987 et le 3 novembre 1987. Un seul prix de \$10,000 sera tiré entre les concessionnaires participants. Le tirage aura lieu le 7 novembre 1987 à Granby. Une chance sur 125.

- BOULEVARD NISSAN, DRUMMONDVILLE
- CARRIER AUTOMOBILES, SHERBROOKE
- CHARTIER BOULANGER, VICTORIAVILLE
- RICHARD NISSAN, W.R. BROME (COWANSVILLE)
- GALERIES NISSAN, ST-HYACINTHE
- GRANBY NISSAN, GRANBY
- MAGOG-ORFORD, OMERVILLE

la tribune de tout... et de tous...

Nos maires

L'amour et la passion de René Guertin : la politique

par Pierre SEVIGNY
DISRAËLI — Maire de la ville de Disraëli depuis 1963, sauf pour la période de 1976 à 1981, René Guertin n'a qu'une seule passion, un seul amour: la politique.

Et, cet intérêt est tellement fort, tellement puissant qu'il a "oublié" de se marier. Maintenant âgé de 63 ans, M. Guertin laisse aux autres le soin de le qualifier de "vieux garçon" ou de "célibataire sans enfants connus"...

Natif de Ham-Nord et l'ainé d'une famille de quatre enfants, M. Guertin suit ses parents à Disraëli en 1928 alors que son père vient de vendre la ferme pour devenir le représentant d'une importante compagnie d'instruments aratoires.

Après des études dans le domaine commercial, M. Guertin fait ses premières armes sur le marché du travail en vendant des fruits et légumes. Par la suite, il devient comptable pour la compagnie Continental Asbestos jusqu'en 1957 alors qu'il se retrouve à l'emploi de Lake Asbestos à titre d'assistant-acheteur et ce, jusqu'en 1970. Depuis ce temps, il travaille pour le compte de la firme de courtage Geoffrin Leclerc Inc.

Un bon discours...

Mais, sa principale préoccupation a toujours été la politique. Il était encore aux études que, déjà, il participait activement à toutes manifestations politiques. "J'aime la politique et je peux encore faire plus de 100 kilomètres pour aller écouter le discours d'un politicien."

Son père était un bon "bleu" et le fils suivait fidèlement ses traces, faisant des discours et travaillant pour l'Union nationale. Mais, pour une raison qu'il refuse de divulguer, M. Guertin change d'allégeance en 1968 et devient un libéral convaincu. Il était maire de Disraëli depuis déjà cinq ans. En 1970, à la suite d'une invitation de Jean Lesage, il brigue les suffrages à l'élection provinciale pour le comté de Wolfe. En plus de subir la défaite, il a la douleur de perdre son père dans les quelques jours suivant le scrutin.

C'est à cette époque qu'il décide de réorienter sa carrière pour devenir courtier en actions et obligations. En 1976, il accepte une responsabilité au sein de la firme Arco de Plessisville. "Je devais y travailler seulement trois mois mais j'y suis resté 18 mois." Par la suite, il occupe une autre importante responsabilité pour Léopold Gouin de Coleraine. C'est à cette époque qu'il se retire de l'administration municipale, jugeant ne plus avoir le temps nécessaire pour mener à bien son mandat.

Toutefois, il est revenu à la charge en 1981 et occupe encore la fonction de premier magistrat de Disraëli. "Je n'ai jamais connu la défaite sur le plan municipal. Ma récompense, c'est le résultat de l'élection. Mon secret réside dans le fait que je n'ai jamais fait de promesses, sinon de faire mon possible."

Pas de loisirs

M. Guertin admet qu'il n'a pas beaucoup de loisirs. Il aime le théâtre, surtout les comédies, mais assiste rarement à une représentation. "Mes responsabilités de maire m'obsèdent au point d'abuser de mes forces. Je traîne ça partout: dans mon lit, dans mon auto."

Au risque de passer pour un individu "bizarre", M. Guertin avoue qu'il relaxe rarement et qu'il n'a pas pris de vacances depuis 1963. "Je n'ai jamais été détendu de toute ma vie mais malgré tout, je suis heureux car je fais ce qui me plaît. J'aime ça m'occuper de l'administration municipale."

Mais, depuis l'an dernier, à la suite d'une grave maladie, M. Guertin tente de "prendre ça plus librement". Ce qui l'oblige maintenant à faire des choix. Or, dit-il, "j'ai toujours été un mauvais administrateur de mon temps, à un point tel que je pouvais participer à des réunions à tous les soirs."

Néanmoins, M. Guertin ne regrette rien. Il ne fait qu'un bilan objectif de sa vie qui lui a tout de même permis de vivre intensément et ce, grâce à son unique passion, son unique amour: la politique...



Maire de Disraëli depuis 1963, sauf pour la période de 1976 à 1981, René Guertin n'a qu'une seule passion, un seul amour: la politique. (Photo La Tribune par Pierre Sevigny)

Notes d'histoire

Né à Sherbrooke en 1927, il a obtenu, en 1950, un baccalauréat en argentage et, l'année suivante, un baccalauréat en génie forestier à l'Université Laval. Il a été à l'emploi du ministère de l'Agriculture puis du ministère des Terres et Forêts avant d'être nommé président de l'Office de récupération forestière en 1965. En 1970, il est nommé président et directeur général de la société d'Etat Rexfor et, en 1979, sous-ministre adjoint de l'Énergie et des Ressources. En 1983, il entre au service d'une firme d'ingénieurs forestiers. Deux ans plus tard, il est élu député libéral du comté de Rivière-du-Loup à l'Assemblée nationale et devient ministre délégué aux Forêts.

Réponse à la description de samedi: André Bourbeau

FOYER DE BROMPTONVILLE INC.

AVIS PUBLIC

Conformément à l'article 126 de la Loi sur les services de santé et les services sociaux, le Conseil d'administration du Foyer de BROMPTONVILLE INC. tiendra une assemblée publique d'information:

DATE: MERCREDI, le 21 octobre 1987
 HEURE: à 19h30.
 ENDROIT: Foyer de Bromptonville Inc. 15 De LaCroix, Bromptonville, QC, J0B 1H0

A cette occasion, les rapports pertinents sur la gestion et le fonctionnement de l'établissement seront produits et toute recommandation sera reçue.

INVITATION SPECIALE:

- aux bénéficiaires,
- aux familles des bénéficiaires,
- aux personnes âgées du milieu,
- à toute la population.

Bromptonville, le 30 septembre 1987.

VIENT DE PARAÎTRE

LE TOUR DU MONDE EN 300 RECETTES

par Richard Bizier

En parcourant le monde, Richard Bizier a toujours pris soin de noter les meilleures recettes qu'il découvrait dans chaque pays. C'est de leur compilation qu'est né **LE TOUR DU MONDE EN 300 RECETTES**.

Des amuse-gueule aux desserts, ce tour du monde gastronomique nous permet donc de voyager sans trop de frais et de connaître les particularités culinaires de chacun des peuples. Cela explique qu'à chaque recette se dresse un petit drapeau qui en indique la provenance. Richelement illustré de photos en couleurs, ce guide nous invite à partager des mets typiques, parfois modifiés par le chef pour les rendre encore plus appétissants.

Ce livre donne aussi une autre façon de voir la cuisine. Bernard Landry, qui a signé la préface, nous en parle en ces termes. "Cet ouvrage illustre que l'ouverture du Québec sur le monde nous amène aussi inéluctablement à nous nourrir des cuisines de partout (...) Connaître la cuisine d'un pays est une des manières sérieuses de connaître ce pays (...). C'est à ce moment aussi que nous pouvons saisir les charmes, la culture, et assurément, la profondeur des peuples".

Richard Bizier a déjà publié, aux Editions La Presse, **LES GRANDES DAMES DE LA CUISINE AU QUÉBEC** en deux tomes. Depuis quatre ans, il est chroniqueur à l'émission **Au jour le jour** à Radio-Canada. Il a aussi conçu et coanimé les séries **Cousins, Cuisine... des Amériques** et **Cousins, Cuisine... de Lyon** à Radio-Québec.

LE TOUR DU MONDE EN 300 RECETTES, par Richard Bizier, (ISBN 2-89043-221-1), format 17 cm x 23 cm, 320 pages, est en vente partout au prix de 29,95\$ l'exemplaire.

Pour plus d'information, n'hésitez pas à communiquer avec Mireille Charbonneau, des Editions La Presse, Ltée, au numéro (514) 285-6981.

23699-19 oct.

(Publi-Promotion)

Le monde scolaire

SHERBROOKE — Au Collège de Stanstead, il y a sept nouveaux enseignants pour l'année scolaire en cours... il s'agit de Geoffrey Telling, Ernie Smith, Lise Morel, Véronica Freeman, Diana Tremblay, Allan Tabatnik, Ann Kasowski...

M. Yves Brousseau, commissaire de Morilac... pour obtenir de plus amples renseignements sur cette session, on peut communiquer avec Mme Christiane Gréaier, à la commission scolaire Morilac...

Dix-sept étudiants participent cette année à l'activité para-scolaire de récupération de papiers de l'école secondaire Sacré-Coeur de Richmond... l'an passé, un montant de 500 \$ a été recueilli par les élèves participants... cette somme a été distribuée à différents groupes qui s'occupent d'oeuvres humanitaires telles que les Paniers de Noël et le Rallye Tiers-Monde... cette année, le projet fonctionne à plein régime. Les gens qui désirent se débarrasser de leurs vieux papiers, journaux, livres, revues, cartons, et autres peuvent les apporter à l'école Sacré-Coeur, aux heures d'ouverture, soit entre 8h30 et 16h, du lundi au vendredi...

L'équipe des services aux étudiants de la polyvalente Le Phare a organisé, pour les groupes de 3e, 4e et 5e secondaires, une activité dont l'objectif était de permettre des échanges entre les élèves et le personnel dans un cadre moins strict qu'une salle de classe, tout en dégustant un punch non alcoolisé et des crudités... la rencontre, animée par François Fortin, a été un franc succès...

Compte tenu du fait que toutes les commissions scolaires de la province de Québec tiendront des élections massives le 15 novembre, et dans un souci d'informer la population en général sur la fonction de commissaire d'école, la commission scolaire Morilac offrira une session de deux soirées à tous ceux et celles qui sont intéressés à en connaître davantage sur ce sujet... cette session se tiendra les mercredi et jeudi 21 et 22 octobre à la polyvalente Le Tournesol, local 1023, au 250 rue St-Georges, à Windsor, à 18h45... les animateurs seront M. Norman Colgan, responsable estrien de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec, et

Jinny Bernier, de l'école Le Triolet, annonce le concours de "synchro" (lipsynchro) édition 87, et elle invite les intéressés à s'inscrire à la radio scolaire avant le 31 octobre...

Le mercredi 21 octobre, à 19h30, se tiendra, au Collège Mont-Notre-Dame, l'Assemblée annuelle de la Fondation du Collège... les responsables espèrent une forte participation...

L'équipe de plein air du Collège du Sacré-Coeur a vécu un week-end spécial au mont Gleau où elle a organisé une randonnée pédestre...

Les responsables du club d'économie qui tient des activités du midi au secondaire du Séminaire de Sherbrooke sont Réal Collard, Joseph Kiliko, Gilles Parent, Alex Boisvert et Lynn-George Fournier...

65, Bevelière sud 566-0344
LA LIBRAIRIE DES ÉCOLES
 Heures d'ouverture aux heures des commerces et le dimanche de 12h à 17h

la tribune

LE CAMELOT DE LA SEMAINE



DENIS FAUTEUX

350, 16e Avenue, Magog Polyvalente La Ruche Sec. II

Fidèle au poste, très tôt à chaque matin, Denis a l'air espiègle mais déterminé. Il assure à sa clientèle un service de qualité qui le distingue. Ses passe-temps: jouer de l'accordéon et faire de la bicyclette. Plus tard, il veut devenir notaire ou avocat.

BRAVO ET... FELICITATIONS

Ephémérides

Lundi 19 octobre 1987, 292ème jour de l'année.
 Anniversaires historiques:
 1986 — Le président mozambicain Samora Machel trouve la

mort dans un accident d'avion.
 1985 — Un typhon fait 16 morts aux Philippines.
 1984 — Assassinat du prêtre polonais Jerzy Popieluzko.
 1983 — L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) lance un appel en faveur d'une aide d'urgence pour 22 pays africains en proie à la famine, afin d'éviter une catastrophe qui toucherait 150 millions de personnes.
 1973 — Afin de protester contre la politique américaine au Proche-Orient, la Libye suspend les livraisons de pétrole à destination des Etats-Unis et double presque le prix du brut.
 1960 — Les Etats-Unis décrètent un embargo sur les exportations vers Cuba.
 1935 — La Société des Nations vote des sanctions contre l'Italie, à la suite de son intervention en Abyssinie.
 1931 — Mort du physicien américain Thomas Edison, né en 1847.
 1912 — Les Bulgares mettent le siège devant Andrinople, pendant la guerre balkanique.

PENSÉE DU JOUR:

Celui qui veut être vrai doit risquer de se tromper. (Karl Jaspers)

La Tribune salue



Robert Adam, membre du club de l'Age d'or de Ste-Jeanne-d'Arc.

Carnet communautaire

• **La nutrition et le sevrage**

La ligue La lèche organise une rencontre sur la nutrition et le sevrage, le mardi 20 octobre à 19h30, au Centre local de services communautaires Gaston-Lessard, rue King est à Sherbrooke.

• **Assemblée de l'Association du diabète**

L'Association du diabète du Québec, section Estrie, tient son assemblée générale annuelle, demain, mardi, à compter de 19h30 à l'auditorium de l'Hôtel-Dieu. Le docteur Bruno St-Pierre sera le conférencier invité.

• **Rencontre sur la communication**

Le Centre local de services communautaires SOC organise une rencontre sur la communication. Les personnes désireuses de vivre des expériences de communication, de connaître des petits trucs pour mieux entrer en contact avec les autres, peuvent se rendre à la rencontre qui se déroulera demain soir (mardi 20 octobre) à 19h30 au point de service du CLSC SOC au 285, rue King ouest à Sherbrooke.

IL A DIT OUI...



Répondant à l'appel de Caritas

BRUCE D. ALLANSON

s'est joint en 1967 à un groupe de citoyens pour fonder

le CONSEIL REGIONAL DE BIEN-ETRE

Autres membres fondateurs:

- Jean Gaudreau
- Jacques Johnson
- Laurent Charbonneau
- Denis Bertrand
- Raymond Leclair

35 ORGANISMES COMMUNAUTAIRES FONDES EN 30 ANS



Caritas-Sherbrooke
 636, rue Québec
 Sherbrooke (Québec)
 J1H 3M2

Annonce publiée en collaboration avec La Tribune

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

la tribune l'agro-alimentaire



(Photo La Tribune par Maurice Cloutier)

Des millions de petites bouteilles de sirop d'érable de la coopérative aboutissent sur la table de consommateurs américains au quatre coins du pays.

Les producteurs de sucre d'érable du Québec Des années de vaches grasses

par Maurice CLOUTIER

PLESSISVILLE - Bien des dirigeants d'entreprises voudraient partager le principal souci de M. Gilles Croteau, le directeur général de la coopérative Les Producteurs de sucre d'érable du Québec, à Plessisville. Ce dernier est confronté à une demande de sirop d'érable plus forte que l'offre.

Le résultat est très simple. Le sirop de la coopérative se vend à prix d'or. Le tout dernier bilan financier montre une croissance de 20 pour cent du chiffre d'affaires, qui atteint 18,4 millions \$, sans la moindre hausse du volume des ventes. Les surplus s'accumulent et les vieilles dettes ont fondu comme neige au soleil. "La coopérative vit des années de vaches grasses", convient M. Croteau.

Pourtant, cinq ans plus tôt, en 1981-82, personne n'aurait voulu chausser ses souliers. A la direction générale depuis 1972, il avait sur les bras des entrepôts bondés de barils de sirop d'érable, près de 17 millions de livres. Il s'agissait du fruit d'une conjoncture économique très difficile et de bonnes récoltes. Pire, l'entreprise était en mutation de marchés, des industries de transformation vers la table du consommateur.

Mis à part la crise de 1929, les coopératives ont alors vécu leurs pires moments depuis la fondation des Producteurs de sucre d'érable le 2 mai 1925, pour lutter contre le monopole des acheteurs.

En pleine récession, rappelle M. Croteau, la coopérative a amorcé

un plan triennal de publicité de 1,5 million \$, pour conquérir le marché américain. Un échec aurait été difficile à surmonter. "Mais, note-t-il, la campagne a bien fonctionné. Une habitude de consommation a été créée et, même sans publicité depuis deux ans, les marchés se développent grâce à l'effet de boule de neige de notre action".

La demande est si forte, que M. Croteau en est presque réduit à rationner les clients. Non seulement, les vieilles réserves ont été épuisées au cours des dernières années, mais les 5,000,000 livres reçus au printemps, en raison de la pauvre récolte, ne suffiront pas. "Nous allons uniquement joindre les deux bouts (les deux saisons) de justesse", précise-t-il.

"La coopérative aurait pu écouler 3 millions de livres de plus, particulièrement dans le beau sirop", prétend M. Croteau. En fait, le marché à l'exportation est en pleine expansion. Mieux, le consommateur américain ou européen est prêt à payer le prix pour ce produit de luxe.

Actuellement, il ne faudrait pas s'étonner de voir sur un table de la

Californie ou de la Floride une bouteille de sirop pur Camp ou Citadelle, les deux marques de commerce de l'entreprise. Par 30 points de chute, des millions de ces bouteilles sont distribuées dans les grands marchés d'alimentation américains. Le taux de change de la monnaie aidant, les Américains gobent à eux seuls 70 pour cent des 5 millions de livres vendues. Le marché du sirop d'érable est déjà en situation de libre-échange. Le récent accord n'y changera donc rien.

organisation de quelque 3,000 membres à travers la province espère convaincre les producteurs d'augmenter le nombre d'entailles et de produire à plein régime, pour atteindre les 8 millions de livres le printemps prochain.

Avec les prix payés cette année, M. Croteau s'attend à une bonne réponse. Avec 5,000 entailles, un producteur peut faire des revenus bruts de 30,000\$, si la saison est bonne.

La pire menace

La capacité de production peut aussi augmenter, par l'exploitation des érables sur les terres de la Couronne. Mais le dépeuplement inquiète vivement les membres et la direction de la coopérative. Il s'agit de la pire menace à cette industrie florissante.

D'ailleurs, la coopérative réclame une lutte immédiate contre ce danger. "Dans certaines régions, les érables de nos producteurs seront morts d'ici quelques années", déplore le directeur général. La coopérative réclame un programme complet de fertilisation des sols dès le printemps prochain, à la suite des résultats encourageants de certaines expériences.

Puis, la coopérative veut une aide gouvernementale couvrant 66 pour cent des coûts inhérents à la fertilisation des érables et à la protection du patrimoine forestier.

18 pays

L'exportation ne s'arrête toutefois pas là. La coopérative vend dans 18 pays de l'Angleterre au Japon, en passant par l'Allemagne. Si les Américains arrosent généreusement leurs crêpes de sirop de Plessisville, les Allemands sucent une sorte de céréales au sirop, les Japonais garnissent leur crème glacée et les Belges sucent leur café.

La coopérative, qui emploie 51 travailleurs, fait face à une rude compétition des compagnies United Maple Products, Beauty Maple Products et Shedy Maple Syrup et quelques autres acheteurs américains, mais M. Croteau estime qu'elle demeure la plus importante entreprise dans le domaine.

La poursuite de l'ascension de la coopérative passe toutefois par une hausse des arrivages de sirop. L'or-

Le monde agricole

SHERBROOKE (MM) — La production cumulative de beurre, de janvier à juillet 1987, représentait 82 pour cent de celle de la période correspondante de l'année dernière, tandis que la production de poudre de lait écramé était de 92 pour cent. On notait, par contre, que les productions cumulatives du fromage cheddar et du fromage de spécialité étaient de 10 pour cent et six pour cent supérieures à l'année dernière.

Les prévisions actuelles relatives à l'économie canadienne ainsi qu'une mise à jour de l'état des productions végétales et animales indiquent que le revenu agricole net réalisé en 1987 pourrait être légèrement supérieur aux prévisions de 5,56 milliards de dollars établies en juin, selon les économistes d'Agriculture Canada.

L'augmentation prévue du revenu agricole est le résultat d'une légère hausse des recettes de la production animale. Les recettes des productions végétales, les coûts d'exploitation et les frais d'amortissement demeureront inchangés. La révision des montants anticipés du re-

venu agricole pour 1987 sera diffusée en décembre.

La baisse prévue du prix des aliments durant le quatrième trimestre contribuera à maintenir à quatre pour cent l'augmentation globale en 1987, ce qui correspond bien aux trois à cinq pour cent prévus antérieurement. Les prix du porc, de la volaille et des fruits devraient représenter les baisses significatives pendant ce dernier trimestre.

Les économistes d'Agriculture Canada prédisent que les secteurs de la production de viandes de porc et de bœuf demeureront rentables. La production porcine devrait progresser cet automne et en 1988, alors que celle de la viande de bœuf sera inférieure à ce

qu'elle était à la même époque l'an dernier, à cause de l'accroissement du cheptel.

La volaille gardera probablement encore la faveur des consommateurs jusqu'à la fin de 1987, la demande de dinde devant progresser de six pour cent et celle du poulet, de 7,9 pour cent. Toutefois, les prix de la dinde payés aux aviculteurs reculeront vraisemblablement alors que ceux du poulet devraient demeurer stables.

La consommation d'œufs durant le quatrième trimestre, période qui marque habituellement un sommet avec la perspective de la hausse de la demande à l'époque des Fêtes, devrait reprendre et augmenter de 1,3 pour cent. Toutefois, les prix à la production continueront à baisser.

Nos producteurs

CO-OP **TROUPEAU BOVIN SIMMENTAL** CO-OP

FERME LASÉN

RR 1 ARTHABASKA 22 210 357-9116

Nom: Vianney Senneville

Genre de production: boucherie

Nombre de têtes: 225 bêtes

Superficie de la terre: 90 hectares

En production agricole depuis: 1979

Endroit: Arthabaska

BOUTIQUE WESTERN

Pour un cadeau original, **POUPEES INDIENNES, BIJOUX WESTERN**

- Articles de cuir, chemises, jacks, chandails
- Plus de 100 modèles de bottes de cowboy
- Meccasins indiens pour hommes, femmes et enfants
- Chapeaux, ceintures, boucles, sacoches

315, PRINCIPALE OUEST MAGOG
Service de coordination (819) 843-9407

Lafaille & Fils
Limitée

Nous avons besoin de taures Holstein en gestation de 3 à 6 mois, pour exportation. Aussi besoin de taures ouvertes.

Information:

Jour: **849-3606**
soir: **849-2814**
849-7517

ON FETE NOS 5 ANS AVEC VOUS! "Partout", "Partout", "Partout", "Partout"

DU 20 OCTOBRE AU 30 OCTOBRE 1987

LE PALAIS DES FLEURS

Ballon escompte **30%**

Ballon escompte **10%**

Ballon escompte **17%**

Ballon escompte **17%**

Ballon escompte **15%**

Ballon escompte **50%**

Merci!

quand vous désirez envoyer ce qu'il y a de mieux

2551 King est, Fleurimont, 564-7080

le meuble BRANCHE

presque sans Meuble de rangement modèle SCANWAY en mélamine. Causeuse VANTAGE reconstruite de tissu - Jacquard - Importé d'Europe.

Edifice Bureau
600, rue Galt Ouest
Sherbrooke, 569-9588

KIT ATOUT

BOUTIQUE imaginason

HITACHI
LA SCIENCE AU SERVICE DES SENS

MAGNÉSCOPE LUMINAR VT-1430

- Stéréo avec Dolby™
- Décodeur stéréo MTS intégré
- Haute qualité d'image (HQ)
- Câblodélecteur à 107 canaux
- Télécommande accès direct
- 4 programmes / 14 jours

SPÉCIAL 750\$

TÉLÉVISEUR HITACHI 20 po MT-2550

- Câblodélecteur
- Minuterie sommeil
- Cabinet en bois
- 3 ans de service

SPÉCIAL 575\$

C'est fou comme on se comprend mon marchand et moi

Bureau et Bureau inc.
600, rue Galt Ouest, Sherbrooke
566, 1^{re} Avenue, Asbestos

SÉLECTION MEUBLES EVEREST-LITRE

L'Iran accuse les E.-U. de torture



NICOSIE (Reuter) — Le commandant des forces navales des Gardiens de la révolution iranienne, Hussein Alaei, cité dimanche par l'agence de presse IRNA reçue à Chypre, a accusé les Etats-Unis de tortures sur la personne de prisonniers iraniens capturés dans le Golfe il y a dix jours.

Alaei a déclaré à extorquer des informations. Washington avait annoncé que des hélicoptères américains avaient coulé une vedette iranienne et capturé deux autres embarcations, après qu'un hélicoptère ait essuyé des tirs, le 8 octobre. Six iraniens avaient été capturés. Deux sont morts plus tard. Les quatre survivants et les deux corps ont été renvoyés en Iran samedi.

LOUEZ DE TOUT 569-9546 LOCATION MARTINEAU
Fondresse de bois à essence.
2456, rue King ouest 2577x.

Décor Royal
Boutique de décoration et cadeaux de distinction
• grande variété de cadeaux
• certificat cadeau
• plan mise de côté
• très beaux choix d'articles de décoration
Promenades King
2341, King ouest, Sherbrooke.
564-4049 2708x

MARTINEAU ABATTAGE D'ARBRES
• Tailles d'arbres de haies de cadre
• ESSOUCHAGE MÉCANISÉ
565-0303

Les Gardiens de la révolution iranienne sortant un camarade blessé d'un avion, à Téhéran. Quatre marins iraniens sont rentrés dans leur pays après avoir été rescapés du Golfe, à la suite d'une attaque américaine, dans laquelle six iraniens ont été blessés, dont deux mortellement.

L'avion du jeune Rust en route vers Hambourg

MOSCOU (Reuter) — Le petit avion Cessna, aux commandes duquel le jeune ouest-allemand Mathias Rust s'était posé en mai près de la Place Rouge à Moscou, a quitté l'URSS pour Hambourg, a annoncé dimanche un fonctionnaire de l'ambassade de RFA à Moscou.

L'avion, aux mains d'un pilote ouest-allemand et d'un navigateur soviétique, a décollé de l'aéroport moscovite Cheremetievo à 7h50 (4h50 GMT) et est attendu lundi après-midi à Hambourg, a déclaré ce porte-parole en ajoutant que le pilote n'avait pas révélé l'itinéraire.

Grande-Bretagne: enquête sur les services de météo

LONDRES (Reuter) — Après la violente tempête qui a fait 13 morts en Grande-Bretagne vendredi matin. Les services météorologiques du royaume, mis en cause pour leurs prévisions tardives, ont ordonné l'ouverture d'une enquête pour établir s'ils auraient pu mettre en garde la population plus tôt.

Trois jours après la pire tempête qu'ait connue le pays en 300 ans, la vie quotidienne de milliers d'Anglais était toujours perturbée dimanche.

Les services météorologiques n'ont mis en garde la population contre l'intensité de la tempête que quelques heures avant que l'ouragan ne se déchaîne sur le sud de l'Angleterre, causant plusieurs millions de livres de dégâts (une livre vaut environ \$2 Can).f

"Nous allons revoir les données en notre possession pour voir si nous aurions pu le prévoir. Les premiers résultats indiquent cependant que tout s'est passé si vite que nous avons fait notre possible étant données les circonstances", a dit un porte-parole de la météorologie nationale.

Il s'est refusé à commenter des informations parues dans la presse, selon lesquelles les météorologistes français et néerlandais auraient été plus perspicaces dans leurs prévisions, à partir des mêmes données.

Les pluies torrentielles qui se sont abattues sur les Pays-Bas, la France et la péninsule ibérique ont fait six morts.

Pannes de courant
Plus de 500.000 Anglais ont entamé la journée de dimanche sans courant, et l'électricité pourrait ne pas être rétablie dans cer-

camp de travail pour "hooliganisme aggravé" et violation de l'espace aérien soviétique, a demandé sa grâce au Soviet Suprême.
Des responsables soviétiques ont laissé entendre qu'il pourrait être libéré prochainement, éventuellement à l'occasion du 70e anniversaire de la révolution bolchévique, le 7 novembre.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

VENDEUR(EUSE) D'EXPERIENCE DANS L'IMMOBILIER
Bilingue, belle personnalité.
Faire parvenir votre curriculum vitae à:
Casier 90, La Tribune
1950, rue Roy
Sherbrooke, Qué.
J1K 2X8

CARRIERE DANS LA VENTE

Position importante.
Une compagnie internationale est présentement à la recherche de trois représentants supplémentaires pour les régions de Magog et des environs.
Possibilité de revenus entre \$25,000 et \$35,000 par année (selon qualifications).
Nous offrons:
• territoire établi
• 60% du revenu sur clientèle déjà établie
• 3 semaines d'entraînement à nos frais
• programme de sécurité exceptionnel
• possibilité d'avancement illimité.
Nous demandons:
• bonnes références
• 18 ans et plus
• auto en bonne condition
• certificat de Secondaire V ou équivalent
• être garant.
Garantie de revenus selon qualifications.
Pour entrevue, s'adresser à:
M. Réjean Caron
Auberge Memphrè
847-2222
lundi et mardi les 19 et 20 octobre 1987.
Poste ouvert également aux hommes et aux femmes.

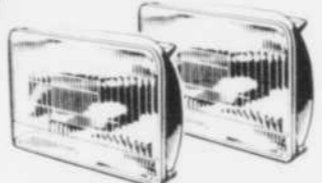
Un important distributeur d'équipement de manutention est à la recherche de
TECHNICIENS(NES)
pour service de route sur chariots, élévateurs électriques (Raymond) dans la région de l'Estrie.
Les personnes intéressées doivent avoir une bonne expérience électrique, hydraulique et mécanique. Un entraînement sera payé par la compagnie.
Se présenter à:
GN JOHNSTON EQUIPEMENT
9430, Côte de Liesse
Lachine, Qc
(514) 631-9871

Motorcraft ... VOUS OFFRE BEAUCOUP PLUS!

PHARES SCÉLLÉS MOTORCRAFT

H6054
À partir de **31 99 \$**
Autres modèles
à partir de **17 29 \$**

Payez et emportez. Fendez la nuit avec nos phares scellés. Pour systèmes à deux ou quatre phares, ronds ou rectangulaires.



VIDANGE DU SYSTÈME DE REFROIDISSEMENT

39 99 \$

Vidange et remplissage de circuit de refroidissement et mise sous pression pour déceler les fuites. Vérification du radiateur et de son bouchon. Plein d'antigel/refroidissant, jusqu'à concurrence de 4 litres. Essai de la chaudière, du dégivreur et de la pompe à eau; et inspection des courroies, boyaux et colliers de serrage. Le prix vaut pour la plupart des marques et des modèles.

DES PIÈCES ET UN SERVICE DE QUALITÉ À PRIX MODIQUE



MISE AU POINT

52 99 \$
4 cyl.

56 99 \$ 6 cyl. **64 99 \$** V6 et 8 cyl.



La mise au point du moteur comprend : la pose de bougies Motorcraft; le réglage de l'allumage, des courroies et du carburateur; la vérification du chapeau d'allumeur, du système de refroidissement, des boyaux, des câbles des bougies, de la soupape de réglage des gaz de carter et des filtres à air et à essence. Allumage non électronique en sus.
Le prix vaut pour la plupart des marques et des modèles.

* Principales cartes de crédit acceptées

* Ces offres prennent fin le 31 octobre 1987

Pour le service et les pièces d'origine Motorcraft à des prix compétitifs, passez chez votre concessionnaire Ford ou Mercury aujourd'hui même.

LA QUALITÉ PASSE AVANT TOUT AUX VENTES, AUX PIÈCES ET À L'ENTRETIEN.

- | | | |
|---|---|---|
| Le Voiturier de l'Estrie Inc.
1261, rue King est
Sherbrooke 569-5981 | Automobiles Val Estrie Inc.
4141, rue King ouest
Sherbrooke 563-4466 | Bélanger et Viens Inc.
405, rue Sherbrooke
Magog 843-3397 |
| Champagne Auto Inc.
33 sud, rue Principale
Windsor 845-5432 | Les Automobiles Fouquet
615, rue Craig
Richmond 826-3717 | Maurais Automobile Ltée
292, rue Principale est
Coaticook 849-2767 |

la tribune les reportages

Le plus vénéré du judaïsme

Le cimetière du mont des Oliviers trop petit

JERUSALEM (AFP) — Le cimetière juif du mont des Oliviers — le plus vénéré du judaïsme — est devenu trop petit, au désespoir des juifs pieux mais à la plus grande joie des spéculateurs.

Il ne s'agit pas d'un cimetière comme les autres: selon les Prophètes, c'est au pied du mont des Oliviers, à quelques dizaines de mètres en contrebas, dans la vallée de Jehoshaphat, que les vivants et les morts s'assembleront pour être jugés le jour où le Messie viendra. Pour un juif pieux, y être enterré équivalait à une assurance sur la résurrection.

Les quelque 50.000 juifs qui y sont déjà inhumés, les uns depuis des siècles, les autres depuis quelques heures, sont sans doute les derniers élus. Car l'agrandissement du cimetière est quasiment impossible: à l'est, le cimetière est bloqué par les limites de la ville, au-delà de laquelle commencent les premiers

villages arabes des territoires occupés.

À l'ouest, c'est la vallée de Jehoshaphat et les premières pentes de l'esplanade du Temple. Au nord et au sud, il est coince par des propriétés musulmanes ou chrétiennes, rarement — sinon jamais — à vendre. Enfin, ses 25 hectares sur le papier sont fortement diminués, sur le terrain, par un labyrinthe de chemins immémoriaux et de plaques rocheuses rebelles au marteau piqueur.

Plus de place

Or, aujourd'hui, la moindre parcelle de terrain a été utilisée. Toute végétation a été bannie pour gagner quelques dizaines de mètres carrés

(au détriment de l'esthétique du mont des Oliviers), et malgré tout, il n'y a pratiquement plus de place pour de nouvelles tombes.

Premier résultat de cette situation: sur 500 juifs environ (surtout américains) qui, chaque année, veulent se faire enterrer sur le mont des Oliviers, seuls une vingtaine peuvent l'obtenir. Seconde conséquence: les derniers mètres carrés, encore récupérables, font l'objet d'une spéculation effrénée et toutes sortes de solutions plus ou moins "futuristes" sont envisagées.

Un incident fortuit a révélé, il y a quelques semaines, un aspect de cette spéculation sur la foi et sur la mort. La communauté russe orthodoxe en exil avait vendu, en 1986, à une société domiciliée, comme par hasard, au Liechtenstein, un terrain de 2.800 m², mitoyen d'un vénérable couvent de bénédictines frança-

ises, installées sur le mont des Oliviers depuis le XVII^{ème} siècle.

L'été dernier, des bulldozers commençaient à niveler le terrain et l'un d'eux, à la suite d'une manœuvre maladroite, effondrait le mur des bénédictines qui découvrirent alors avec stupeur que le terrain voisin, autrefois verger, allait devenir cimetière.

A la verticale

Les bénédictines s'émurent bien davantage, lorsqu'elle virent à la place du mur effondré s'élever une bâtisse de béton grisâtre, de toute évidence destinée à servir de sépulture verticale. C'était le remède trouvé par la société du Liechtenstein à la saturation du cimetière: mettre les morts en piles et non plus en rangs, non plus à même la terre mais sur du ciment.

C'en était fini pour les bénédic-

tines de leur tranquillité séculaire: pour un oui ou pour un non, des ouvriers, des parents des défunts, des amis ou de simples curieux, grimperaient sur cette construction encore inconnue sur le mont des Oliviers et ne se gêneraient pas pour regarder dans le jardin des soeurs, cloîtrées ou non.

Une procédure fut entamée qui ménagea bien des surprises: s'il y avait bien acte de vente, il n'était pas enregistré. Il n'y avait pas non plus de permis de construire, ni d'autorisation de modifier le site, pourtant archi-protégé, du mont des Oliviers.

On découvrit aussi que si le grand rabbinat d'Israël avait autorisé, tout récemment, les sépultures verticales, le tribunal rabbinique d'une influente communauté ultra-orthodoxe affirmait le contraire et jetait l'anathème sur cette fa-

çon, selon elle, sacrilège, d'enterrer les juifs, puisque selon la Loi, le corps du défunt doit être en contact avec la terre.

On découvrit surtout quels juteux profits les affairistes de Vaduz s'approprièrent à faire: acheté au prix du m² en usage sur le mont des Oliviers, qui est de \$1.500, le terrain a vraisemblablement coûté environ \$4.5 millions. Il faut deux m² pour faire une tombe. Selon certaines indiscretions, chaque tombe devait être offerte à \$10.000 pièce. Il y en a 900 en surface, plus d'une centaine coulées dans le béton.

La municipalité de Jérusalem, craignant un scandale, a fait cause commune avec les bénédictines et saisit le tribunal de district de Jérusalem. Celui-ci a ordonné la suspension des travaux jusqu'à ce que les promoteurs fournissent les documents demandés.



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Les Roger's Rangers en Estrie

Les promeneurs de la région qui ont aperçu un homme curieusement vêtu dans les parages de North-Hatley, doivent savoir que c'était le chef de l'expédition d'Américains venus du Sud pour se rendre à Odanak, près de Drummondville, dans le but de rappeler un fait d'armes de la guerre de sept ans (1756-1763) qui a secouru la Nouvelle-France. Les aventuriers de Roger's Rangers en sont à la phase du retour après l'expédition pacifique de 1987, qui tranche avec la barbarie de celle de 1759. Pour ces gens du Sud, dont le commandant Warren Stevens, de l'État du Connecticut, il s'agit avant tout d'un hommage à l'histoire

Les grandes herbes des Prairies: une muraille pour les premiers colons

Les premiers colons européens qui arrivèrent dans les Prairies canadiennes, il y a plus d'un siècle, durent affronter l'isolement, des hivers rigoureux et une véritable muraille de grandes herbes, hautes de deux mètres.

A certains endroits, ces herbes bleutées étaient si hautes que les gens pouvaient s'y perdre, même à dos de cheval. Aux enfants, on conseillait, non pas de ne pas marcher sur l'herbe, mais d'éviter de s'y aventurer.

Aujourd'hui, ces mêmes colons ne reconnaîtraient probablement pas les lieux. Il ne reste plus, en effet, que quelques hectares de ces grandes herbes des Prairies, écosystème canadien qui serait le plus en danger de disparition, à l'heure actuelle.

"J'ai cherché partout, dans tous les coins, visitant toutes les régions. Tout est cultivé", de dire JoAnne Joyce, chercheuse à l'emploi de divers mouvements écologiques chargés par le gouvernement du Manitoba de réaliser le premier inventaire jamais réalisé des grandes herbes des Prairies encore existantes.

Il reste moins de un dixième de un pour cent des étendues de grandes herbes qui couvraient il y a un siècle 9.000 kilomètres carrés du Manitoba et qui s'étendaient au sud

aussi loin que le golfe du Mexique.

A l'exemple de plusieurs autres habitats des Prairies, ces grandes herbes ont été remplacées par des céréales poussant à hauteur de la ceinture, colonne vertébrale de l'économie de ces régions.

Découvertes

La section canadienne du World Wildlife Fund estime que moins de 15 pour cent de la superficie originale des prairies recouvertes d'herbes courtes ou mixtes a par ailleurs été préservée. Ces herbes, plus petites que leurs cousines les grandes herbes, poussent sous les climats plus secs de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Des chercheurs passeront les prochaines années à fouiller la fertile vallée de la rivière La Paix, au Manitoba, afin d'y recenser, identifier et situer tout lot de grandes herbes qui n'ait pas encore succombé sous les assauts de la charrue. Ces recherches sont conduites par le ministère des Richesses naturelles du Manitoba.

Depuis mai dernier, selon John Morgan, porte-parole du ministère, on a retrouvé jusqu'à maintenant quelque 40 hectares de ces grandes herbes, dans des régions impropres à l'agriculture, notamment dans des secteurs du quartier industriel de Winnipeg et sur des rives de cours d'eau inaccessibles aux tracteurs.

Ces grandes herbes sont disparues à plusieurs endroits, même au cours des dernières années. Près de la moitié des superficies de grandes herbes apparaissant sur des photographies prises en 1979 est disparue, depuis lors, révèle M. Morgan. "Si nous ne consentons pas un effort plus grand pour sauver cet écosystème, je prévois que la prochaine génération sera entièrement privée de l'existence de ces grandes herbes, ou qu'il n'en restera plus assez pour la repousse", affirme M. Morgan.

Les terres en culture, traitées aux pesticides et herbicides depuis des décennies, prendraient quelque 500 ans à se transformer de nouveau en prairies aux grandes herbes, si on les laissait à l'abandon.

Même au 'Living Prairie Museum', une réserve de grandes herbes de 18 hectares située entre un

high-school et un quartier domiciliaire du nord-ouest de Winnipeg, les employés doivent veiller au grain.

Ils doivent notamment contrôler des mauvaises herbes étrangères à cet écosystème en les arrachant à la main et, à tous les deux ans, déclencher des incendies de broussailles contrôlés pour faire disparaître de jeunes pousses d'arbres envahissantes.

"En traversant les Prairies, les visiteurs aperçoivent d'immenses champs de céréales à perte de vue. Ils croient que c'est là un paysage naturel des Prairies", rappelle Cheryl Nielsen, naturaliste du Living Prairie Museum, un jardin botanique voué à la préservation de quelque 200 espèces d'herbes et de fleurs sauvages.

Grâce à la campagne menée actuellement par plusieurs organismes, elle espère convaincre les gouvernements de classer comme patrimoine national les dernières superficies d'herbes des Prairies encore existantes. En plus de leur rareté, dit-elle, certaines de ces espèces pourraient représenter une valeur économique pour l'agriculture.



*** 33⁵⁰ BEAUCOUP**

*** 43⁵⁰ PLUS LOIN**

*** 49⁵⁰ À**

*** 51⁵⁰ PETIT PRIX**

La Rechaperie

Membre du groupe RECHAPEX (Canada) Ltée

Disponibles chez nos détaillants affiliés suivants:

<p>SHERBROOKE</p> <p>LA RECHAPERIE</p> <p>1681, boul. Queen N. (Chemin de Brompton)</p> <p>563-7360</p>	<p>MAGOG</p> <p>CENTRE DU PNEU MAGOG</p> <p>1305, Sherbrooke</p> <p>843-3641</p>	<p>WINDSOR</p> <p>CENTRE PNEU WINDSOR</p> <p>(Victor Beaudoin, prop.) 42, St-Laurent</p> <p>845-4530</p>	<p>COATICOOK</p> <p>VACHON SERVICE</p> <p>99 Wellington</p> <p>849-4959</p>	<p>MEGANTIC</p> <p>LA RECHAPERIE</p> <p>6232 Salaberry</p> <p>583-1614</p>
--	---	---	--	---